Programme Académique de Recherche et d'Innovation (PARI)
Ecrit sur l'action

Titre de l'action : ARTS PLASTIQUES A L' ECOLE PRIMAIRE
Dynamique de conceptions pédagogiques pour l'enseignant et de créations artistiques pour l'élève, à travers l'élaboration et la mise en oeuvre d'une démarche selon le principe d'idéation favorisant une expression personnelle de l'élève.

Académie de Nancy-Metz
L'équipe est constituée des enseignants de 3 écoles :

* Nom, prénom : **BISTER Bénédicte**
Mél : b.bister@ac-nancy-metz.fr
Classe concernée : grande section
Discipline concernée : Arts visuels
Nom et adresse de l'école : Ecole maternelle d'application Stanislas, 46, rue Raymond Poincaré. 54000 NANCY
Téléphone : 03 83 40 28 41

* Nom, prénom : **KLOUTZ Nathalie**
Mél : nathalie.Kloutz@ac-nancy-metz.fr
Classe concernée : moyenne section
Discipline concernée : Arts visuels
Nom et adresse de l'école : Ecole maternelle d'application Stanislas, 46, rue Raymond Poincaré 54000 NANCY
Téléphone : 03 83 40 28 41

* Nom, prénom : **BURCHERI Denise**
Mél : d.burcheri @ wanadoo.fr
Classe concernée : CM1-CM2
Discipline concernée : Arts visuels
Nom et adresse de l'école : Ecole élémentaire Brabois, 4, allée du Morvan 54500 VANDOEUVRE
Téléphone : 03 83 44 33 15

* Nom, prénom : **PIERRAT Véronique**
Mél : veronique.pierrat@tiscali.fr
Classe concernée : CE2-CM1
Discipline concernée : Arts visuels
Nom et adresse de l'école : Ecole élémentaire d'application Boudonville 56, Rue de Boudonville 54000 NANCY
Téléphone : 03 83 97 22 04

DYNAMIQUE DE CONCEPTION PEDAGOGIQUE EN ARTS VISUELS

Du principe d'idéation à l'expression de soi

DES ACTIONS MENEES SUR LE TERRAIN

Evocation et analyse de pratiques pédagogiques en Arts Visuels, à partir de ce principe d'idéation, et essai d'analyse au regard des hypothèses émises.

En ANNEXE, un diaporama présentant la recherche menée
« Du principe d'idéation à l'expression de soi »
54NancyEcoles3b-2005

Le siège : de l'objet utilitaire à l'objet poétique

A quatre ou cinq ans, les enfants sont encore très attachés à leur **espace personnel**, à leur environnement et accordent une importance particulière aux objets de leur quotidien. En effet, ceux-ci constituent des **repères** essentiels et les sécurisent.

Soucieuse de concevoir des projets capables d'intégrer l'univers proche des enfants, il m'a semblé intéressant de travailler à partir d'un objet **concret** faisant partie de l'univers familial et d'en explorer les multiples facettes. Le siège se prêtait bien à cette approche à la fois **personnelle**, individuelle mais également à une étude plus **objective** concernant la fonction première de l'objet telle que « s'asseoir », et les fonctions autres telles que « rêver, lire, se lover, se reposer... », ainsi qu'à la connaissance de ses qualités **techniques**.

J'avais pour but d'amener les enfants à **concevoir un objet siège qui soit une création originale.** Je devais donc guider **leur regard** vers l'objet en question, les sensibiliser à la **diversité** des modèles de sièges, mais surtout les aider à établir des **relations** entre modèle et fonction, ou modèle et propriétaire...

Le point de départ de ce travail fut un album, un classique de la littérature jeunesse, *Boucle d'Or et les trois ours*.

Il s'agissait d'enrichir un **univers** proche de celui des enfants par la lecture de contes traditionnels traitant cette thématique de manière différente, et donnant à voir l'objet dans des contextes variés.

Dans un premier temps, il s'agissait tout simplement de comprendre l'histoire, de motiver l'étude du siège et d'en envisager certaines qualités physiques (solidité, texture, taille...).
Dans un second temps, une version plus contemporaine de l'histoire de Boucle d'Or a permis de s'interroger sur les **sièges** décrits dans les deux versions de l'histoire et d'expliciter leurs particularités. Les enfants se sont alors aperçus que chaque siège était souvent le reflet d'une caractéristique de son propriétaire : son âge, sa taille, son statut... Cet aspect de l'objet a été complété par la présentation d'un album *« Mes amis » aux éditions du Rouergue* présentant toutes sortes de fauteuils, de chaises, de bancs, de tabourets, imaginés à l'image de leur propriétaire. Les enfants ont appris à nommer ces différents sièges, à déterminer leurs caractéristiques : structure, forme, matériau, texture, taille, utilisation...

- **Le siège en...**

J'ai alors proposé de construire des sièges.

Comment faire ? Nous avons envisagé cette construction à partir des différents constituants de l'objet : pieds, assise, dossier, accoudoirs... Du matériel a été donné aux enfants : bouchons, CD, plaques de carton, bâtonnets, mais également jeu de *Clipo. C*e travail relevait par conséquent davantage du domaine technique et mettait en évidence le positionnement et la hauteur des pieds, des variantes de hauteurs de dossiers : les enfants ont donc abordé la notion d'équilibre. Cependant, en raison du matériel proposé, les réalisations sont restées très sobres et relativement semblables les unes aux autres. On aurait pu par exemple envisager d'autres équilibres à partir de sphères, de roues ou de toute autre forme... et dépasser cette entrée purement structurale de l'aspect du siège.

- **Le siège de...**

Ces réalisations technologiques semblables les unes aux autres m'ont alors incitée à proposer une relance destinée à les personnaliser davantage. J'ai alors apporté plusieurs textures de recouvrement, et les enfants ont **habillé** leurs sièges. Cette procédure a permis, en fonction de la caractéristique choisie, de leur attribuer un propriétaire : **« A qui appartient ton siège ?»** déjà suggéré dans Boucle d'Or. Cette approche sensible a guidé l'enfant de manière subjective vers la recherche d'un propriétaire potentiel en lien avec les qualités tactiles et visuelles de l'objet réalisé : le doré pour une princesse, le tissu doux pour les bébés...

- **Le siège dans...**

Une fois le propriétaire trouvé, nous avons décidé d'installer nos sièges dans un environnement qui puisse leur **donner vie**. C'est ainsi que le siège de la princesse a été placé dans un château, le siège tout doux dans un champ parmi les vaches...

Ainsi une réalisation au départ purement technique a permis, par association avec des matières et des textures différentes de **donner sens à l'objet.** Le matériel utilisé a nourri l'imaginaire et favorisé l'expression verbale des élèves autour de cet objet. Ils ont ainsi convoqué un univers symbolique convenant au siège créé.

Il semble es -9lj ettnvenqut, seigonventes de nfrorovisa.2(sal ori5(t ler es m)8.5(a)-0 matérs

Parallèlement à ce travail, de nombreux albums portant sur les sièges ont été lus. Les enfants ont également tour à tour photographié un siège de leur domicile pour le présenter aux autres.

Ces deux approches complémentaires ont permis d'élargir leur connaissance de l'objet, d'en diversifier les approches, et en même temps d'envisager le siège dans un contexte personnel, fictionnel, de le **confronter au point de vue d'autrui** pour enrichir l'imaginaire des enfants : image du fauteuil dans lequel on se love pour s'isoler du monde ou reprendre des forces, image du tabouret sur lequel on va pouvoir grimper et défier l'équilibre…

- **La chaise qui...**

L'étape suivante de ce travail a eu pour déclencheur un jeu sur le mot **pieds**. Au cours de cette nouvelle incitation, les enfants ont cherché quels pieds pouvait posséder leur chaise. Nous avons donc procédé à une collection de pieds, découpés, photocopiés dans des catalogues, des albums, des prospectus... Nous avons trouvé des pieds de fauteuil, de table, de footballeurs, de singes, des pattes d'animaux, des pieds de dames, d'enfants... Par conséquent, en donnant un caractère anthropomorphique à l'objet, les enfants cheminaient vers le rêve et nous nous évadions dans un **univers invraisemblable.** Les élèves ont alors donné un titre au siège réalisé : la chaise qui court vite, la chaise qui sent bon....

L'expérience relatée ci-dessus a contribué à créer ou **enrichir les représentations et l'imaginaire** des élèves : du *siège pour s'asseoir,* on passe *au siège qui court vite, au siège de dame, au siège de géant, au siège qui pique...* Cette évolution est possible grâce à l'apport permanent de la littérature, d'illustrations variées, et des expériences personnelles des élèves.

Etant donné le jeune âge des enfants, le **principe d'idéation**, dont il est question dans la recherche s'est construit tout au long de ce travail, des échanges réguliers autour de la thématique ont permis des mises en commun et des confrontations entre pairs. Un aspect important de ce projet concerne donc le **langage** qui est présent et nécessaire tout au long de ces activités de création plastique qui enclenche de nombreux moments d'**expression personnelle** durant lesquels l'enfant exprime ce qu'il éprouve face à sa production ou en explique le cheminement.

IV. CONCLUSION

Les imprévus

On découvre, par cette technique de mots associés, le champ des possibles, le caractère extensible, foisonnant, ramifié d'une thématique. On appréhende ainsi la spécificité de ce fonctionnement : une multiplicité d'idées due à cette « infinitude », qui oblige l'enseignant à faire des choix pour garder la cohérence du projet plastique envisagé (d'où l'intérêt de la catégorisation), dans cette attitude d'acceptation du cheminement d'autrui.

Les perspectives d'action envisagées

- Impliquer des professeurs stagiaires lors de temps de formation (stages, mémoire professionnel) pour appliquer cette démarche.
- Proposer, dans le cadre d'un projet d'école, ce dispositif.
- Poursuivre ce travail de recherche pour réaliser un outil pédagogique accessible et lisible, qui donne de l'aisance et de l'assurance, pour la conception et l'accompagnement des situations pédagogiques.

En conclusion, par rapport à cette démarche prônée qui repose sur **la fluidité des idées et la mobilité,** il n'y aurait pas d'opposition entre le faire et le penser, mais bien un cheminement du penser vers le faire.

Ainsi il s'agirait :

- de se doter culturellement de la problématique, d'éclairer l'infinitude du sujet abordé (littérature, poésies, musique, expositions,…) ;
- de déplacer son regard pour voir différemment, ouvrir le champ des possibles, oser des associations ;
- de s'approprier de façon sensible le sujet pour le traduire plastiquement, en s'engageant sans frilosité dans ce parcours de création personnelle.

Cette démarche, qui demande une inscription dans le temps, est fonctionnelle et amène réellement à la créativité de chacun, en engageant l'enseignant dans une déstabilisation qu'il faut accepter, penser, oser, mener et enrichir. Elle est en accord avec les instructions officielles en permettant à chacun l'engagement de soi, les défis, les tâtonnements, les expériences, un va et vient entre soi et les autres, entre l'action et la réflexion.

En ANNEXE, un diaporama présentant la recherche menée
« Du principe d'idéation à l'expression de soi »
54NancyEcoles3b-2005